

A group of five hikers is ascending a steep, rocky mountain ridge. They are wearing backpacks and using ropes for safety. The background shows a vast, hazy mountain landscape with green valleys and distant peaks under a clear sky.

Bilan carbone 2021 de Swiss Olympic

Sommaire

1 Introduction.....	3
2 Méthodologie	4
2.1 Limites du système.....	4
2.2 Collecte de données.....	5
2.3 Facteurs d'émission et calcul	6
3 Résultats du bilan carbone	7
4 Analyse des données.....	9
4.1 Catégories.....	9
4.2 Incertitude des données et sources d'erreurs	10
4.3 Benchmarking	10
5 Conclusion	11
6 Bibliographie.....	12
7 Annexe	12

Version de septembre 2024

1 Introduction

Le sport suisse est à la fois fortement touché par le changement climatique et une source importante d'émissions de gaz à effet de serre. Le changement climatique comporte des risques de taille pour le sport suisse. Les amateurs de sports d'hiver et de montagne, en particulier, risquent de ne plus pouvoir pratiquer leurs sports ou plus sous la même forme. Ainsi, le sport nécessitant une forte mobilité, il est à la fois victime et responsable d'une part importante des émissions. La pratique du sport dans un environnement chaud et les effets des phénomènes météorologiques extrêmes sont également des facteurs qui influenceront le sport (CIO (année inconnue)). Swiss Olympic et le Comité International Olympique (CIO) ont donc défini la protection du climat comme l'un des thèmes principaux de la protection de l'environnement dans le sport.

Swiss Olympic a mesuré pour la première fois ses émissions de CO₂ pour l'année 2021. Les résultats de ce bilan carbone sont présentés et expliqués dans le présent rapport. Swiss Olympic souhaite ainsi faire un premier pas dans son engagement en faveur de la protection du climat. Le bilan carbone est la base de la « stratégie climatique 2030 », qui détermine comment atteindre l'objectif zéro net en 2030. En tant qu'association faitière du sport suisse, Swiss Olympic est d'avis que la protection du climat doit être abordée au sein de sa propre organisation et qu'il faut en même temps montrer les mesures possibles pour les fédérations membres, les organisations partenaires et les athlètes. C'est pourquoi ce bilan porte sur son Secrétariat général et les activités de celui-ci. Il n'existe pas encore de données sur le monde du sport suisse, à l'exception d'une poignée de fédérations. Ce rapport doit contribuer à la compréhension de la protection du climat dans le sport. La comparaison avec les résultats d'autres comités nationaux olympiques (CNO) est notamment intéressante.

Swiss Olympic est une organisation à but non lucratif qui propose des services à ses 83 fédérations membres et 28 organisations partenaires. En outre, en tant que Comité National Olympique, elle organise les Jeux Olympiques et d'autres missions olympiques comme le Festival olympique de la jeunesse européenne (FOJE) ou les Jeux européens (JE). Environ 80 collaborateurs travaillent au Secrétariat général à Ittigen près de Berne. L'entreprise est divisée en six départements, qui ont tous été inscrits au bilan. En tant qu'association faitière, Swiss Olympic est active dans toute la Suisse.

En tant qu'entreprise de services, le Secrétariat général n'a pas lui-même de grandes sources d'émissions, mais génère principalement des émissions en amont et en aval. Sans surprise, ce sont surtout les émissions liées à la mobilité qui sont importantes pour de telles structures. Les vols pour participer à des missions, en particulier, pèsent lourd dans la balance. D'autres activités telles que les tenues de la délégation aux Jeux Olympiques, les produits achetés dans le cadre de grands programmes tels que « cool & clean » ou les déplacements des participants aux cours et aux événements sont des sources d'émissions pertinentes. La plupart des sources d'émissions se situent dans le scope 3, c'est-à-dire qu'elles proviennent de produits ou de services achetés à d'autres entreprises, car Swiss Olympic se trouve à la fin de la chaîne de création de valeur.

Le but du bilan carbone est d'obtenir un premier aperçu des émissions de Swiss Olympic, d'identifier les principales sources d'émissions et de créer, grâce à des données précises, une base permettant de mesurer à l'avenir les mesures de protection du climat.

L'approche et les limites du système choisies se basent sur le Greenhouse Gas Protocol (GHG Protocol), une norme internationalement reconnue pour la comptabilisation des émissions de gaz à effet de serre (WRI & WRCSD (2004)). Nous nous sommes notamment basés sur les cinq exigences de qualité que sont la transparence, la pertinence, l'exhaustivité, la cohérence et la précision d'un bilan.

2 Méthodologie

Le bilan carbone a été élaboré conformément au GHG Protocol, selon les cinq étapes suivantes :

1. Définition des limites du système
2. Collecte des données de consommation
3. Recherche des facteurs d'émission
4. Calcul des émissions
5. Documentation des résultats

L'étape 5 consiste en ce rapport et n'est donc pas expliquée plus en détail ici.

2.1 Limites du système

La définition des limites du système permet de choisir les sources d'émissions prises en compte dans le calcul du bilan. Pour cela, l'objectif du bilan a été défini avec précision. Pour Swiss Olympic, ce bilan doit donner des informations précises sur ses propres activités. Il n'était pas prévu d'analyser les fédérations membres ou les sportifs. En outre, lors d'événements tels que les Jeux Olympiques, de nombreuses émissions relèvent de la responsabilité du CIO ou du comité d'organisation des Jeux. Pour celles-ci, il a fallu déterminer dans quelle mesure Swiss Olympic était responsable et dans quelle mesure nous pouvions influencer ces émissions.

2.1.1 Limites organisationnelles du système

L'approche de contrôle opérationnel a été utilisée pour fixer les limites organisationnelles du système. Les émissions inscrites au bilan sont celles qui résultent d'activités sur lesquelles Swiss Olympic exerce un contrôle au quotidien. En tant qu'organisation faitière du sport suisse, Swiss Olympic distribue des contributions d'encouragement et des donations aux fédérations sportives nationales ; celles-ci ne sont pas considérées. Le système se limite donc au niveau de l'entreprise Swiss Olympic. Toutefois, cette définition est trop floue et doit être précisée :

Les voyages aller et retour ainsi que les tenues de la délégation suisse lors de missions olympiques relèvent du domaine de compétence de Swiss Olympic, sont organisés par le Secrétariat général et sont donc entièrement pris en compte dans le bilan. De plus, on pourrait argumenter que la délégation suisse est à l'origine d'une partie des émissions des Jeux (par ex. nuits d'hôtel, restauration, installations sportives, etc.). Le contrôle opérationnel de ces activités relevant de la compétence du CIO et du comité d'organisation des Jeux, ces émissions ne sont pas incluses.

2.1.2 Limites opérationnelles du système

Après avoir défini les limites organisationnelles du système, il faut déterminer les émissions qui se situent dans les limites du système et décider si elles doivent être prises en compte dans le bilan carbone. Le GHG Protocol définit trois scopes ou domaines d'émissions (WRI & WRCSD (2004) : p. 25 et suivantes) :

- Scope 1 : comprend toutes les émissions directes de gaz à effet de serre résultant des activités commerciales d'une entreprise au sens strict du terme
- Scope 2 : comprend les émissions indirectes de gaz à effet de serre résultant de la production de l'énergie achetée par une entreprise
- Scope 3 : comprend toutes les autres émissions indirectes de gaz à effet de serre résultant d'activités commerciales en amont et en aval

Conformément au GHG Protocol, les émissions des scopes 1 et 2 doivent être entièrement comptabilisées. Pour les émissions du scope 3, il existe une plus grande marge de manœuvre. Comme Swiss Olympic produit typiquement beaucoup d'émissions de scope 3, il a été décidé de les comptabiliser dans la mesure du possible. La mobilité, le matériel et les déchets ont ainsi été entièrement inclus dans le bilan. Certaines émissions de scope 3 ont tout de même été négligées en raison du manque de données (une liste des sources d'émissions négligées se trouve dans le tableau 1 en annexe).

Les sources d'émissions plus importantes qui n'étaient pas déjà présentes dans l'outil de bilan utilisé, comme les tenues, les articles de sport et les matières premières, ont été ajoutées comme indicateurs si leur quantité n'était pas négligeable.

2.1.3 Limites temporelles du système

La période de reporting s'étend du 1^{er} janvier au 31 décembre 2021. Comme la plupart des données ont été obtenues à partir de factures, il a été possible de les délimiter clairement en fonction de la date de facturation. Comme il n'existe pas de relevés antérieurs, il n'est pas possible de faire des comparaisons avec des niveaux d'émission précédents.

2.1.4 Catégorisation des données

Les émissions des missions olympiques sont calculées séparément de celles du Secrétariat général, lesquelles correspondent aux activités régulières de l'organisation à Ittigen. Cette manière de procéder présente l'avantage de pouvoir indiquer individuellement les émissions brutalement et exceptionnellement élevées des Jeux Olympiques et de pouvoir là aussi faire une comparaison avec d'autres missions. Les émissions régulières du Secrétariat général ne sont donc pas faussées par de grands événements ponctuels et les objectifs de réduction pour celui-ci peuvent être mieux identifiés.

Toutes les émissions provenant d'autres missions telles que les Jeux Olympiques de la Jeunesse (JOJ), les Festivals olympiques de la jeunesse européenne (FOJE) et les Jeux Olympiques d'hiver sont également toujours imputées à l'année au cours de laquelle elles ont effectivement lieu. Les activités de l'année 2021 pour les Jeux d'hiver de Pékin en février 2022 seront donc comptabilisées avec l'année de bilan 2022.

Le camp Tous les Talents à Tenero (3T), qui a lieu deux fois par an et dont les émissions sont aussi considérables, est également saisi séparément, car la quantité d'émissions pourrait fausser les données du Secrétariat général et cela permet ainsi de définir de meilleures mesures pour le 3T.

Trois sites – appelés nœuds – ont donc été saisis dans l'outil de bilan : « Secrétariat général », « Missions olympiques » et « Tous les Talents à Tenero ».

2.2 Collecte de données

Tableau 1 : Catégories de données de consommation collectées

Energie	<ul style="list-style-type: none"> • Electricité Secrétariat général • Electricité 3T • Chauffage Secrétariat général • Chauffage 3T
Mobilité	<ul style="list-style-type: none"> • Trafic pendulaire des collaborateurs • Voyages d'affaires des collaborateurs (tous moyens de transport confondus, y compris les vols) • Voyages aller et retour des participants aux cours et événements de l'organisation • Hébergement lors de voyages d'affaires et d'événements • Hébergement 3T • Hébergement des collaborateurs à Tokyo en 2021 • Voyages aller et retour Tokyo 2021 (staff et participants) • Voyages aller et retour 3T (staff et participants) • Travail numérique
Transport	<ul style="list-style-type: none"> • Envois postaux • Transport de matériel • Fret aérien et maritime Tokyo 2021
Repas et boissons	<ul style="list-style-type: none"> • Boissons gratuites au Secrétariat général • Repas et boissons lors de manifestations, de réunions, de séances de réflexion, de cours, etc. de Swiss Olympic • Repas et boissons lors de voyages d'affaires • Repas et boissons 3T

Matériel	<ul style="list-style-type: none"> • Tenues pour les collaborateurs • Tenues pour la délégation Tokyo 2021 • Tenues pour le camp 3T • Autres produits textiles • Papier d'impression • Produits d'imprimerie (affiches, brochures, flyers, etc.) • Appareils électroniques • Matériel de signalisation et d'affichage • Gadgets • Matériaux recyclables (PET) • Masques de protection médicaux • Eau du robinet
Déchets et recyclage	<ul style="list-style-type: none"> • Déchets d'exploitation / ordures • Déchets électroniques • Déchets recyclables

Différentes méthodes ont été utilisées pour collecter les données de consommation du tableau 1. La plupart des données ont pu être collectées par le biais de décomptes issus du système comptable. La date de facturation a été considérée comme déterminante. Seules les factures de l'exercice – qui se termine fin janvier – ont été prises en compte. Les autres données ont dû être collectées au moyen d'enquêtes, de listes Excel internes, de décomptes de frais accessoires ou d'estimations de collaborateurs. Certaines données de consommation étaient totalement manquantes. Dans la mesure du possible, celles-ci seront relevées plus précisément lors des prochains bilans.

2.3 Facteurs d'émission et calcul

Le calcul des émissions de CO₂ avec les facteurs d'émission enregistrés a été effectué à l'aide d'un outil de la fondation myclimate, qui a également procédé à la plausibilisation des données. Les données utilisées pour les calculs proviennent d'ecoinvent 3.6 et de la méthode d'évaluation IPCC 2013 (PRG 100a).

Pour le nœud du Secrétariat général, l'outil « Corporate Carbon Footprint advanced » a été utilisé. Il existe en outre un outil de bilan avec des indicateurs et des facteurs d'émission appropriés pour les événements, qui diffère légèrement du Corporate Carbon Footprint advanced. Les nœuds « Missions olympiques » et « Tous les Talents à Tenero » ont été calculés avec cet outil.

3 Résultats du bilan carbone

Le bilan carbone fait état d'un total de 1'960 tonnes d'équivalents CO₂ (CO₂e). Répartis entre les trois nœuds que sont le Secrétariat général, les missions olympiques (Tokyo 2021) et le camp Tous les Talents à Tenero (3T), il en résulte le tableau suivant (illustration 1).

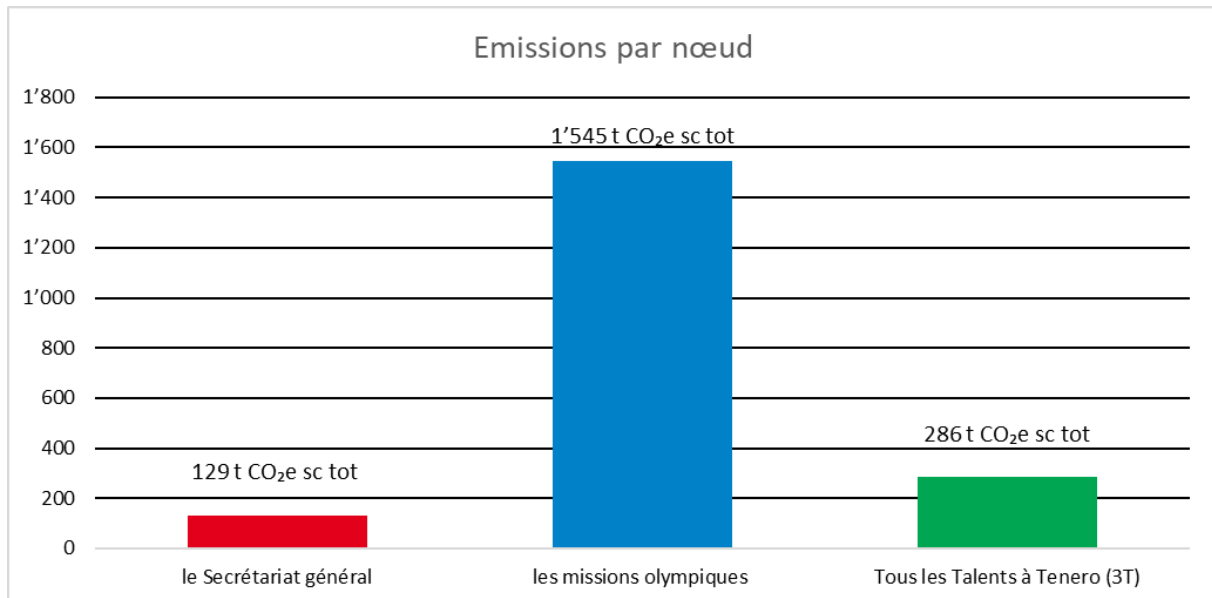


Illustration 1 : Emissions par nœud en tonnes totales d'équivalents CO₂

La mission olympique, c'est-à-dire les Jeux Olympiques de Tokyo, représentent la part la plus importante avec 79% des émissions totales. Le camp Tous les Talents à Tenero, qui a lieu deux fois par an et réunit plus de mille participants, génère 286 tonnes de CO₂e. C'est au Secrétariat général que les émissions sont les moins importantes, avec 129 tonnes.

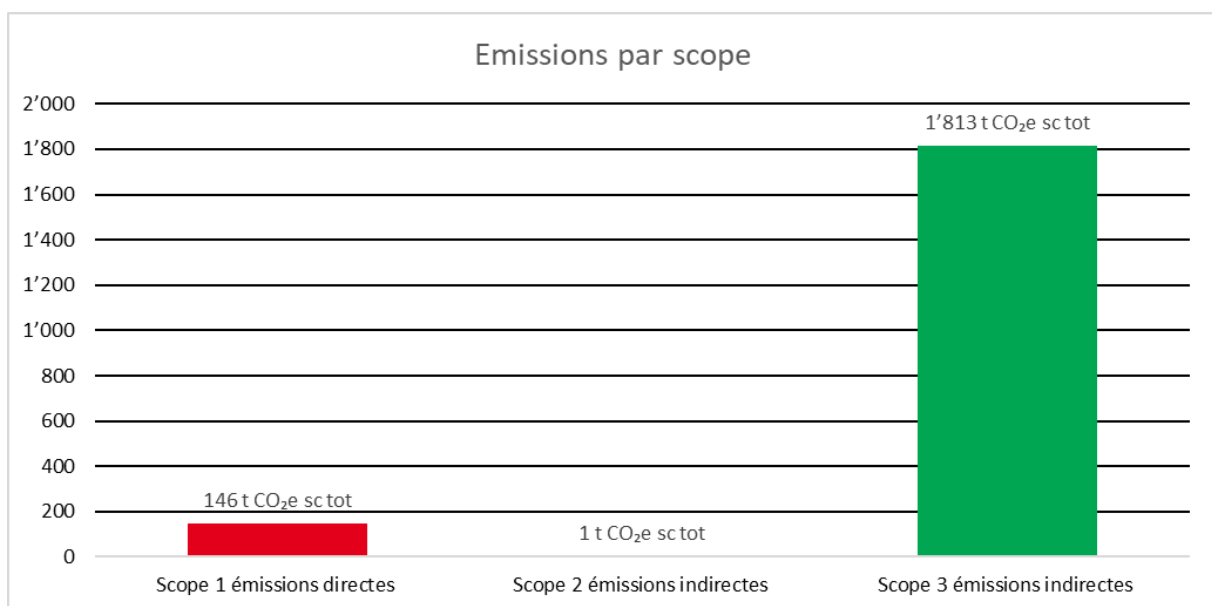


Illustration 2 : Emissions par scope en tonnes totales d'équivalents CO₂

La subdivision en trois scopes est imposée par le GHG Protocol. Elle indique le niveau des émissions directes et indirectes, ainsi que les émissions indirectes dues à l'énergie achetée (illustration 2). Comme on s'attendait à ce que Swiss Olympic génère une part importante d'émissions relevant du scope 3, on s'est efforcé de dresser un bilan aussi complet que possible de ces émissions. Ainsi, toutes les émissions de scope 3 comptabilisées

s'élèvent à 1'813 tonnes de CO₂e. Les émissions indirectes représentent donc plus de 90%. Les émissions directes relevant du scope 1 s'élèvent à 146 tonnes, alors que les émissions du scope 2 ne sont que de 1 tonne.

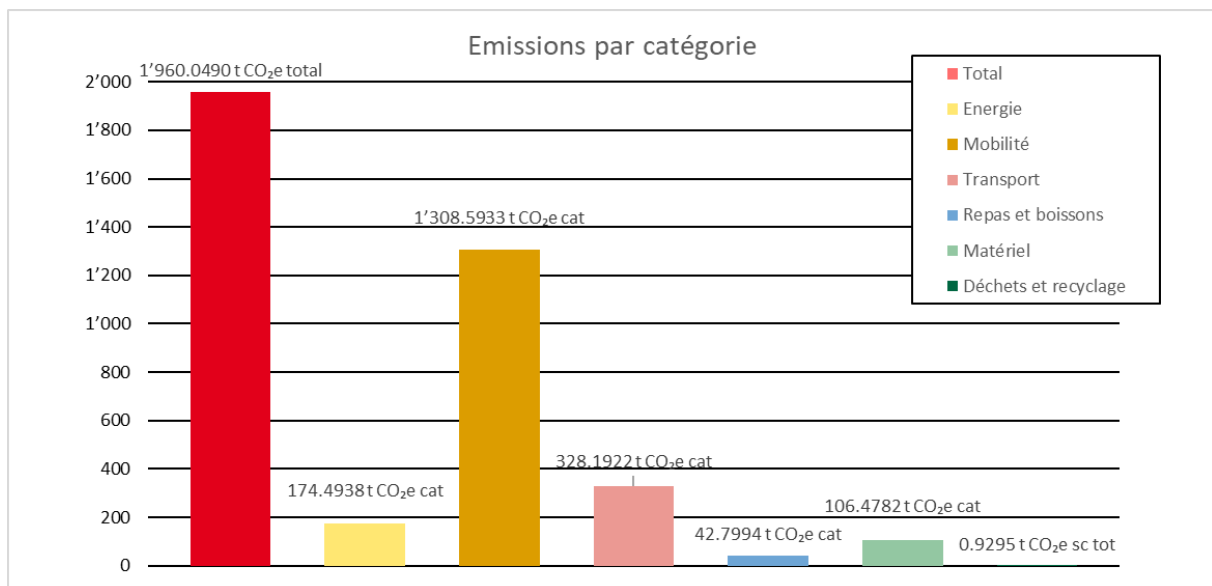


Illustration 3 : Emissions par catégorie en tonnes totales d'équivalents CO₂ (catégories, voir légende)

Dans l'illustration 3, les émissions totales sont réparties entre les différentes catégories de l'outil de bilan. La plupart des émissions proviennent du secteur de la mobilité. Les transports représentent la deuxième catégorie la plus importante, avec 328 tonnes. L'énergie utilisée par le Secrétariat général et dans le cadre du camp 3T représente 174 tonnes de CO₂e. Une part importante est due aux matériaux et textiles utilisés (106 tonnes). Les repas et les boissons représentent 43 tonnes de CO₂e. Enfin, les déchets et le recyclage représentent encore 929 kg de CO₂e.

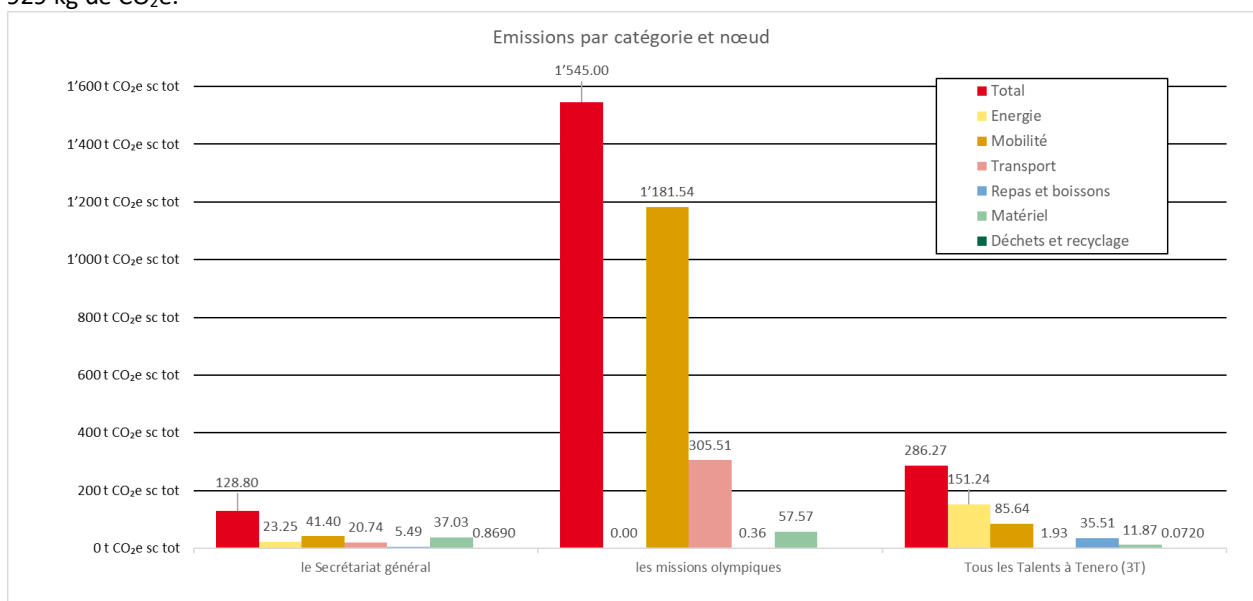


Illustration 4 : Emissions par catégorie et nœud en tonnes totales d'équivalents CO₂ (catégories, voir légende)

L'illustration 4 présente les différentes catégories de manière encore plus détaillée dans les trois nœuds suivants : Secrétariat général, Tokyo 2021 et 3T. On voit clairement que la mobilité et les transports liés aux Jeux Olympiques représentent de loin la plus grande part des émissions totales. Pour le camp 3T, ce sont l'énergie et la mobilité qui génèrent le plus d'émissions, alors que pour le Secrétariat général, ce sont la mobilité et le matériel.

4 Analyse des données

4.1 Catégories

4.1.1 Energie

L'énergie représente 8,9% des émissions totales de Swiss Olympic. Les émissions du secteur de l'énergie comprennent les émissions d'électricité et de chaleur du Secrétariat général et du Centro Sportivo Tenero, où se déroule le camp 3T. L'énergie pour les Jeux Olympiques se trouve en dehors des limites du système et n'est donc pas prise en compte.

Pour ce domaine de l'énergie, les émissions du Secrétariat général s'élèvent à 23 tonnes de CO₂e, contre 151 tonnes pour le camp 3T. Cela s'explique par le fait que le Secrétariat général utilise de l'électricité renouvelable. A partir de la quantité totale d'énergie consommée pour l'électricité et le chauffage de la Maison du Sport, on a calculé la part proportionnelle à la surface. Dans le cas du camp 3T, les installations ne sont pas chauffées durant l'été. La consommation d'énergie vient donc uniquement du chauffage des piscines, qui elles sont chauffées toute l'année. La consommation d'électricité et de chaleur a été estimée sur la base de la surface totale d'infrastructure utilisée. La surface, le mix électrique ainsi que la consommation d'énergie du hall gonflable des piscines sont des estimations. Pour ce faire, myclimate utilise un mélange standard pour la production de l'énergie et de la chaleur. La valeur de 151 tonnes comporte donc un facteur d'incertitude élevé. Pour les bilans futurs, il faudrait demander au Centro Sportivo des informations concrètes sur le mix électrique et le mode de production ou d'achat de la chaleur.

4.1.2 Mobilité

La mobilité représente la plus grande partie des émissions totales, soit 66,76%. La majorité de ces émissions sont dues aux vols (86,9%) : les vols du Secrétariat général génèrent 3,7 t d'équivalents CO₂ et les vols de Tokyo 2021, y compris les voyages de reconnaissance accomplis au cours des années précédentes, génèrent 1 134 t. Pour les Jeux Olympiques, les voyages aller et retour des participants et du staff vers l'aéroport ont également été pris en compte, car la part des transports publics y est faible.

Pour le Secrétariat général, le trafic pendulaire (22,9 t) et le trafic d'affaires (18,5 t ; y compris les nuitées) sont significatifs à parts presque égales. En 2021, le trafic pendulaire a été réduit par rapport aux autres années en raison des mesures relatives à la Covid-19, mais cet effet est partiellement compensé par une part plus importante de télétravail. On peut s'attendre à ce que le trafic pendulaire augmente à nouveau à partir de 2022, mais qu'il n'atteigne pas le niveau des années antérieures à 2020 en raison des possibilités de télétravail. La mobilité en lien avec le camp 3T est élevée, puisque plus de 1000 participants se rendent à Tenero. Mais parmi eux, une grande partie se déplace en transports publics, contrairement à d'autres événements. De plus, les nuitées proviennent également du camp 3T. De nombreux participants passent la nuit en tente. Ces nuitées ont été négligées car elles ne génèrent pratiquement pas d'émissions supplémentaires et l'utilisation des installations sportives et des vestiaires est déjà comptabilisée dans la catégorie « énergie ».

4.1.3 Transport

Avec 16,7%, les transports représentent la deuxième plus grande part des émissions totales. Sur ce total de 328 tonnes, près de 93% (304,1 tonnes) ont été causés par le transport de chevaux et de matériel pour les Jeux Olympiques d'été de Tokyo. En raison de délais courts dus à l'incertitude liée à la Covid-19, il a fallu utiliser davantage le fret aérien l'année dernière, ce qui entraîne des émissions plus élevées par rapport à la voie maritime.

Les autres transports sont principalement des petits transports et des envois postaux de matériel, notamment pour les programmes « cool & clean » et « L'école bouge ». La Poste propose un service climatiquement neutre, ces prestations ont été déduites du total des émissions.

Les petits transports, comme les produits d'imprimerie livrés par les imprimeries à Swiss Olympic, ont généralement été négligés.

4.1.4 Repas et boissons

Les repas et boissons représentent 2,2% des émissions totales de Swiss Olympic. La plus grande partie de ces émissions provient des repas avec boissons de tous les participants et du personnel d'encadrement du camp 3T. Il existe un certain facteur d'incertitude concernant ces repas, car la proportion de repas végétariens a été

estimée à 20%. Les autres émissions de cette catégorie sont dues aux autres événements et cours de Swiss Olympic ainsi qu'aux boissons gratuites consommées au Secrétariat général.

4.1.5 Matériel

Avec 106 tonnes de CO₂e, la catégorie « matériel » génère 5,4% des émissions totales. Pour le Secrétariat général, Tokyo 2021 et le camp 3T, ce sont surtout les produits et les matières premières achetés qui sont déterminants. Cela comprend non seulement les tenues et les objets d'équipement sous forme de textile, mais aussi le matériel de signalisation et les bannières en aluminium ou en plastique. Au Secrétariat général, les imprimés tels que brochures, affiches et dépliants (9,1%) ou l'achat d'appareils électroniques (8,4%) génèrent des parts notables. Ces derniers sont toutefois déjà compensés lors de l'achat via le fournisseur.

4.1.6 Déchets et recyclage

Avec 0,05% des émissions totales, la part des déchets et du recyclage est faible. Ici aussi, des estimations ont été faites selon la part de la surface de l'ensemble du bâtiment et des estimations de densité, ce qui augmente l'incertitude des données.

Les quantités de déchets recyclés sont relativement élevées, car certaines mesures de tri des déchets ont déjà été mises en œuvre.

4.2 Incertitude des données et sources d'erreurs

L'incertitude des données varie fortement d'une source de données à l'autre. Alors que les décomptes sont enregistrés de manière très précise et complète dans le système comptable, les estimations et les enquêtes sont plus sujettes aux erreurs. De nombreuses données ont été collectées pour la première fois. Les factures d'électricité ou les listes de participants ont fourni des données très précises. D'autres données, comme le choix du moyen de transport ou le contenu des repas, ont été plus difficiles à collecter.

On a essayé de réduire au maximum les sources d'erreur. Cependant, il n'y avait souvent pas de données plus précises ou les efforts nécessaires pour une enquête plus précise auraient été disproportionnés par rapport aux ressources disponibles.

La répartition des émissions dans l'année de bilan comporte quelques facteurs d'incertitude temporelle. Pour les documents comptables, l'année du bilan a été attribuée en fonction de la date des factures. Mais en réalité, ces émissions pourraient très bien avoir été produites en amont, au cours des années précédentes.

Les Jeux Olympiques ont été comptabilisés dans leur ensemble et non pas limités dans le temps à l'année de bilan 2021, on ne connaît donc pas la valeur totale effective de l'année 2021.

4.3 Benchmarking

Une comparaison avec des organisations similaires, telles que le comité olympique allemand (Deutscher Olympischer Sportbund, DOSB), le Club Alpin Suisse (CAS) et le Deutscher Alpenverein (DAV), dont nous disposons d'une partie de leurs bilans carbone, ne peut être faite que de manière superficielle en raison des activités et des conditions de base différentes. Nous pouvons néanmoins faire quelques parallèles. Il n'est donc pas surprenant que la grande majorité des émissions de Swiss Olympic soient, comme pour les autres organisations, des émissions indirectes de scope 3. Chez Swiss Olympic, les voyages en avion liés aux Jeux Olympiques constituent la plus grande source d'émissions individuelles. Ils sont également la principale source d'émissions de CO₂ pour le DOSB, alors qu'ils occupent une place un peu moins importante pour les deux autres organisations, car seules de très petites délégations prennent l'avion, si tant est qu'elles le fassent. En ce qui concerne l'énergie consommée pour l'électricité et le chauffage, Swiss Olympic est bien placée en comparaison. Cela peut s'expliquer d'une part par le mix écologique d'électricité et d'autre part par le fait que la consommation d'énergie a probablement été réduite l'année du bilan en raison des restrictions liées à la Covid-19.

5 Conclusion

Ce premier bilan permet d'avoir un premier aperçu des émissions et de les répartir en fonction des structures de l'entreprise et des catégories. A cette fin, il est suffisant, mais l'outil utilisé ne permet pas d'analyser les émissions avec le niveau de détail espéré.

Comme il s'agit du premier bilan carbone de Swiss Olympic, il n'existait pas encore d'objectifs internes à atteindre. Il n'est donc pas possible de faire une comparaison avec les niveaux d'émission des années précédentes.

La « stratégie climatique 2030 » sera maintenant élaborée sur la base de ce bilan carbone. Celle-ci contiendra des mesures de réduction des émissions de CO₂ et certains résultats du bilan seront davantage détaillés et analysés. Le bilan est donc aussi le point de départ de bilans réguliers. Il est à noter cependant que ce bilan ci ne servira à l'avenir pas le point de comparaison pour mesurer les progrès et la réalisation des objectifs, les résultats ici étant trop influencé par les mesures COVID-19 en vigueur en 2021, ce qui fait de 2021 une année ni normale ni entièrement comparable.

Le bilan carbone a clairement montré que, comme pour d'autres organisations sportives et comités nationaux olympiques, les émissions liées à la mobilité et aux vols pesaient lourd dans la balance. La mobilité est la plus grande source d'émissions de Swiss Olympic, et les transports effectués par des entreprises tierces arrivent en deuxième position.

Enfin, il convient de mentionner qu'il existe parfois des sources d'erreur et des facteurs d'incertitude pertinents qui devraient être minimisés lors de l'établissement des futurs bilans. Pour les émissions du scope 3, le GHG Protocol autorise ce manque de précision car, de par leur nature, il est plus difficile d'obtenir des données sur ces émissions.

6 Bibliographie

World Resources Institute and World Business Council for Sustainable Development (2004): The Greenhouse Gas Protocol – A Corporate Accounting and Reporting Standard, Revised Edition. Consultable en ligne sur : <https://ghgprotocol.org/sites/default/files/standards/ghg-protocol-revised.pdf> [état au 14.01.2022 à 10h04]

International Olympic Committee in Collaboration with United Nations Climate Change (année inconnue): Sports for Climate Action. Sustainability Essentials. A Series of Practical Guides for the Olympic Movement. Consultable en ligne sur le site : https://stillmed.olympics.com/media/Document%20Library/OlympicOrg/IOC/What-We-Do/celebrate-olympic-games/Sustainability/sustainability-essentials/SUSTAINABILITY-ESSENTIALS-ISSUE-2.pdf#_ga=2.252692233.1246364812.1655882016-294583393.1624952415 [état au 22.06.2022 à 9h23]

7 Annexe

Tableau 2 : Données négligées

	Source d'émission	Raison de la négligence
Secrétariat général	Traductions	Aucune information, service
	Services externes tels que traductions, services d'honoraires, équipes de tournage, factures de télécommunications, etc.	Incertitude des données si élevée que le bilan n'apporte aucune valeur ajoutée
	Energie et chaleur des locaux de stockage externes	Aucune donnée
	Petit matériel tel que matériel de bureau, cadeaux, gadgets, etc.	Faibles quantités, pas de facteur d'émission
	Caisse de pension, placements financiers	Pas de calcul possible
	Finition, transport, etc. des acquisitions telles que les panneaux en aluminium, les gadgets, etc.	Aucune information
	Objets volumineux	Pas de facteur d'émission
	Consommation d'énergie et de chaleur lors d'événements externes	Aucune information sur la surface et les valeurs énergétiques
	Serveurs externes	Aucune donnée
	Matériaux non enregistrés dans l'outil avec une quantité < 1 kg par an	Négligeable
	Livraison de commandes à des entreprises tierces	Aucune donnée
	Nuits sous tente 3T	Peu/pas d'émissions
Tous les Talents à Tenero	Déchets et recyclage 3T	Aucune information du CST
	Emissions des installations extérieures (fertilisation du gazon, entretien, etc.)	Facteur d'émission inconnu
Tokyo 2021	Petit matériel comme le matériel médical pour Tokyo	Faibles quantités, pas de facteur d'émission